



# LE VOLONTAIRE DE LA LIBERTÉ

*organe des Brigades internationales*

## Le rôle des Brigades Internationales dans la situation actuelle d'Espagne

Du mois de Novembre passé époque où les Brigades Internationales furent formées jusqu'à aujourd'hui, les Volontaires de la Liberté ont apporté une grande aide à la cause du Peuple Espagnol, non seulement en combattant vaillamment sur tous les fronts, mais aussi en mettant au service de l'Espagne Républicaine leurs qualités politiques et militaires, de discipline et d'organisation, qui en ont fait, en certains moments, des véritables troupes de choc.

C'est pour cela, qu'un journal espagnol écrivait récemment que le Peuple de Madrid avait tant d'affection, d'amour et de gratitude pour les Volontaires Internationaux. C'est parce qu'il a vu, dans les heures les plus graves, à ses côtés et aux premiers rangs de la lutte qui empêche le fascisme de passer, ces soldats venus de tous les pays du monde avec un élan sublime de solidarité pour offrir leur bras à la cause de la Liberté.

"Et, ajoutait le journal, si la légende que les Internationaux ont sauvé Madrid n'est pas vraie, on ne peut pas nier qu'ils y ont contribué en grande mesure, non seulement par leur magnifique élan dans les batailles, mais aussi par l'exemple d'ordre, d'organisation et de discipline militaire et politique, qu'ils ont donné."

De ce point de vue là, ils ont été une aide précieuse pour la création et pour le développement de l'Armée Populaire et pour l'instruction militaire et politique des nouveaux soldats du Peuple.

A cause de cela, et au fur et

à mesure de transformation des vieilles milices en la Armée Populaire, le rôle des Brigades Internationales se modifiait.

Les premières Brigades Internationales étaient en effet formées presque exclusivement d'internationaux de toutes les nationalités, et ce furent ces Brigades ainsi formées qui, au côté avec les premières Brigades régulières espagnoles, subirent le choc formidable des forces fascistes contre Madrid.

En suite, pendant que l'Armée Populaire -Espagnole se formait, les Brigades Internationales se transformaient aussi; les Volontaires étaient groupés autant que possible par nationalité et intégrés avec un grand nombre de forces espagnoles.

De cette façon les Brigades Internationales ont pu contribuer directement à l'organisa-

tion et à l'éducation technique et militaire, de milliers et milliers de nouveaux soldats. Elles ont aussi à la formation de nouveaux cadres, d'officiers, sous-officiers et commissaires politiques avec une instruction militaire complète. Poussées par l'exemple de leurs camarades plus anciens, ces forces nouvelles se sont battues courageusement en de nombreuses batailles très sanglantes.

Cette situation pourrait faire penser à quelques camarades que le rôle et la fonction des Brigades Internationales pourrait être considéré fini, parce que le Peuple Espagnol possède une Armée Populaire grande, forte et nombreuse qui a donné des preuves de courage et qui a démontré au monde savoir lutter victorieusement contre le fascisme.

Ce n'est pas vrai que la fonction et le rôle des Brigades Internationales peuvent

être considérés comme terminés. Les Volontaires Internationaux doivent et peuvent encore éduquer de nombreux cadres de l'Armée Populaire. Le manque où l'insuffisance de ses cadres sont encore, malheureusement, une faiblesse principale de l'Armée Républicaine. Les Volontaires Internationaux peuvent aider la République Espagnole à liquider cette faiblesse. Voilà aujourd'hui le rôle important auquel ils ne peuvent pas manquer. Leur rôle de guide, d'exemple et d'instigateur, surtout pour les nouvelles recrues, n'est pas fini. Dans ce cas là, ils peuvent rendre des services inestimables à la lutte contre le fascisme. La valeur et l'exemple de nos Volontaires, sur les troupes nouvelles ont été démontrés dans les dernières batailles.

La lutte contre le fascisme est dure et longue. Un grand nombre de Volontaires ont fourni un effort énorme pendant ces derniers mois. Le nombre des camarades qui ont été blessés deux, trois et même quatre fois et qui ont été toujours en première ligne servant d'exemple aux autres, est grand. La longueur et la dureté de la lutte a affaibli bon nombre de camarades. Mais la lutte contre le fascisme est une question de vie où de mort pour tous ceux qui veulent la Liberté et la Démocratie. La lutte Armée en Espagne n'est que la continuation de la lutte que beaucoup, que tous les Volontaires, avaient menée dans leur pays. Et la victoire contre le fascisme en Espagne sera la victoire de la Paix pour nous.

C'est parce qu'ils ont compris cela que les Volontaires de la Liberté sont venus en Espagne. C'est parce qu'ils ont compris cela que beaucoup d'entr'eux ont donné leur vie pour la victoire; et c'est pour cela que nos héros sont tombés.

Et parce qu'ils comprennent cela nos admirables Volontaires résistent après de longs mois de lutte dure, décidés à vaincre, décidés à venger ainsi leur frères tombés. Voilà pourquoi ils résisteront, et continueront à accomplir leur grand devoir de solidarité jusqu'à la fin.

Pour battre la guerre.

Conquérir la Liberté et la Paix mondiale.



Les bataillons défilent avant de monter en lignes.



# J'suis volontaire, j'fais pas c'que je veux! Hi

—Où vas-tu ami Pierre?  
 —Je r'joins mon Bataillon, ma permission est terminée.  
 —Viens donc avec nous boire un coup, t'as bien l'temps.  
 —Non, j'ai pas l'temps. Si j'bois l'coup je s'rai en r'tard...  
 —Oh, T'as bien tout d'même un p'tit moment...  
 —Mais non, mon vieux... J'suis volontaire!... J'fais pas ce qu'f'veux!

Et Pierre partit, laissant confus ses interlocuteurs. Ces derniers mots de l'ami Pierre font sourire et laissent songeur.

Ce n'était pourtant pas une boutade, cette répartie que lança Pierre en s'en allant. Il exprimait ainsi tout simplement sa volonté consciente de combattant antifasciste. Dans sa phrase sans rodомontage, sans même de forme politique et confusément sans doute, il traduisait ce que nous appelons la "discipline librement consentie" qui est la plus hau-

te conscience politique qu'un homme puisse avoir.

Mais n'est-ce pas une caractéristique de la plupart des héros combattants de la Liberté en Espagne, de savoir faire des choses plus grandes que ce qu'ils sont capables d'exprimer?

—J'suis Volontaire.

—J'fais pas c'que je veux.

Cela signifie que ce travailleur ne se reconnaît pas le droit de se soustraire à la discipline militaire à laquelle il s'est volontairement soumis pour vaincre le fascisme, pas plus qu'hier il ne se reconnaissait le droit de se soustraire à la discipline du Comité de grève qu'il avait volontairement acceptée pour vaincre son patron rapace.

Pierre ne se laisse pas prendre à la démagogie de ceux qui résistent à chaque règle de discipline dans notre Armée Populaire, maugréant et disant:

—Alors, c'est comme dans l'Armée Bourgeoise?

—Ah! La sâle blague!

Pierre fut soldat par force dans l'Armée de son pays. A ce moment-là, il se permettait souvent de faire un peu de qu'il voulait: retard de permission, saut du mur, désordre et rouspétance. Et ça lui coûtait souvent quelques jours de prison, mais peu lui importait. Il tirait même un peu de gloire, car il était fier d'être une forte tête.

Mais ici c'est une toute autre chose, il est un "soldat volontaire".

Il ne veut plus faire "ce qu'il veut", c'est à dire qu'il ne cède pas à tel ou tel désir de sa fantaisie, si cela nuit à la force de l'Armée de la Liberté, dans laquelle il est entré volontairement pour vaincre le fascisme. Il sait que la discipline est la condition de la victoire, de la victoire, de la victoire de la Liberté.

N'est ce pas le valeureux anarchiste Durruti qui expri-

mait cette pensée que ce genre de "liberté" que prônent certains dans notre Armée, "la Liberté d'être un lâche", est précisément la négation de la Liberté, car par la pagaie qu'elle produirait elle nous ferait perdre la cause de la Liberté.

Il n'a que faire de la "liberté d'être un lâche" ou un saboteur. La cause de la Liberté se confond avec la discipline.

La discipline! Beaucoup de Volontaires sont étonnés de trouver dans ce mot un nouveau contenu.

"La discipline fait la force principale des Armées..."

Pierre a entendu ça dans l'Armée Bourgeoise où il a servi. Il s'en est moqué, car la discipline dont il était alors question, c'était la discipline de l'adjutant d'Smaine, qui tuait quatre crans "pour lui apprendre subséquemment à le saluer réglementairement avec le petit doigt (cré nom de nom) sur la couture du pantalon".

Et puis il s'en moquait un peu de la force de l'Armée qui défend les coffres-forts des 200 familles.

Mais ici dans l'Armée Populaire, il comprend que la "discipline fait la force de notre Armée", est la force de défense du Peuple.

Il comprend bien qu'autrement, notre Armée serait un ramassis de combattants amateurs, qui se ferait écraser infailliblement.

Et c'est pourquoi il respecte la discipline.

"Il est Volontaire, pour la discipline."

Et, en définitive, "il fait ce qu'il veut", car ce qu'il veut c'est vaincre le fascisme.



Sang froid et décision c'est ce que représente ce groupe.

JEAN BARTHEL



# Hitler pour Franco, le peuple allemand pour la République Espagnole

La propagande de mensonges de Goebbels essaie de faire croire au monde que Hitler a unifié le peuple allemand. Mais le fait est qu'il y a une déchirure profonde au sein de l'Allemagne. Il y a d'une part l'Allemagne officielle, représentée par les bonzes à chemise brune, les carriéristes, les profiteurs de guerre, les Goering et les Ribbentrop, la clique des exploiters avec son appareil de la Gestapo et Hitler. Cette Allemagne-là, elle est pour Franco, cette Allemagne-à envoi des avions et des obus remplit les wagons de soldats pour Franco, afin d'étouffer la liberté espagnole, d'assassiner les femmes et les enfants de l'Espagne. C'est cette Allemagne-là qui porte la honte de Durango, de Guernica, et d'Almeria et qui essaie de la faire porter au peuple allemand. Cette Allemagne brune veut, pour satisfaire ses appétits impérialistes, porter à l'étranger la guerre qu'elle mène chaque jour contre son propre peuple, et déclencher la guerre mondiale.

Mais cependant, il y a une autre Allemagne. Une Allemagne qui souffre et qui lutte pour sa liberté. Cette Allemagne antifasciste est opprimée d'une façon sanglante par les dictateurs bruns. Cette Allemagne-là, l'Allemagne de la liberté, de l'Humanité et de la démocratie, qui est encore aujourd'hui l'Allemagne souterraine, qui n'a pas le droit de dire à haute voix son opinion, qui est opprimée et torturée, représente les larges masses des travailleurs de la ville et de la campagne. Cette Allemagne enchaînée, elle est aux côtés du peuple espagnol qui lutte pour la Liberté, pour le droit et la démocratie, elle lutte contre Franco et contre l'intervention fasciste allemande en Espagne. Et sur la lutte, de cette Allemagne là qui se groupe dans le Front Po-

pulaire allemand, nous voulons apporter ici quelques faits.

Dans les grosses usines al-

lemandes, des listes circulent clandestinement, en faveur de la lutte de la libération du peu-

ple espagnol. Dans les dernières semaines dans une usine d'armement de Berlin on a recueilli 40 marks, dans une usine de guerre de l'Allemagne Centrale 53 marks, dans une usine de Saxe 45 marks et dans une entreprise de constructions navales du Nord de l'Allemagne, 75 marks. Voilà le produit de collectes d'une semaine. Mais il n'est pas toujours facile de cacher ces souscriptions à la Gestapo et quelquefois nous assistons à des arrestations, à des condamnations, à des assommades. C'est ainsi que parmi les mineurs de Waldenbourg il y en a eu récemment 280 d'arrêts. Ils sont accusés de haute-trahison pour avoir collecté en faveur du Front Populaire Espagnol. Chez Krupp, à Essen, on a recueilli 78 marks. La collecte a été dénoncée et 58 métallos ont été arrêtés.

Les ouvriers des ports et les gens de mer luttent également contre Hitler-Franco. Le vapeur "Sexta", de Flensburg, qui transportait des armements vers l'Espagne sous un pavillon du Panama, n'a pu quitter le port, car tout l'équipage descendit. C'est ce que fit également l'équipage d'un vapeur de la ligne d'Oldenbourg-Portugal, qui dut faire le voyage suivant, avec un équipage incomplet.

Dans une usine berlinoise où on fabrique des chenilles de tanks, un mot d'ordre circula de bouche en bouche: les tanks sont pour Franco. Et lors de la livraison des chenilles, la commission de réception dut constater qu'aucune des chenilles n'était utilisable. La Gestapo vint à l'usine, ne put découvrir personne et dut s'en retirer sans pouvoir procéder à des arrestations.

Voilà comment luttent les travailleurs allemands, dans des conditions extrêmement difficiles, pour aider à la lutte de libération du peuple espagnol.

## UN HÉROS, UN EXEMPLE



Nino Nanetti n'est plus. Venu le 20 Juillet 1936 en Espagne, participe, comme simple milicien, aux batailles de début ensuite. Organisateur d'un Bataillon de la J. S. U. il vient défendre Madrid.

Son courage et sa capacité en firent un lieutenant-colonel, commandant de Division.

Nino Nanetti, membre du Comité Central des Jeunes-Communistes Italiennes, est tombé. Mais l'exemple qu'il laisse fera se lever toute une Jeunesse ardente du désir de venger ce chef, issu du Peuple, mort au Service du Peuple en armes, pour défendre ses Libertés et la Paix mondiale, par le fascisme menacées.



# Congrès de la Solidarité

Sous la présidence du Général Miaja s'est ouvert le 1er Congrès du Comité Provincial de Madrid, du S. R. I.

Le Commissaire Inspecteur des B. I. notre camarade Gallo est allé saluer au nom des combattants des Brigades, le Congrès de la solidarité. Et disait: il n'y a pas un seul de nos combattants qui n'ait pas été dans son pays membre du S. R. I.:

Nous allons rappeler en quelques mots l'oeuvre admirable du S. R. I. espagnol, et plus particulièrement du travail accompli par le Comité de Madrid.

1934. La réaction noie dans le sang, la lutte que mènent les travailleurs asturiens, pour un peu plus de bien-être dans le travail.

Villa Cisneros regorgeait de prisonniers, que devait libérer, la victoire du Front Populaire.

Les femmes et les enfants mourraient de faim, le S. R. I. était illégal. Au prix de combien de peine, ont ils pu ces militants admirables, aider les femmes, les enfants, les prisonniers, en un mot tout ce qui avait été impitoyablement frappé par les représentants des trois grandes castes de l'Espagne d'alors, Propriétaires Fonciers, Hauts Princes d'Eglise, aristocratie militaire.

Beaucoup de ces admirables militants sont morts, soit avant, assassinés par les Primo de Rivera, ou les Gil Robles, soit après le 18 juillet 1936, dans leur lutte les armes à la main.

Et quelques uns se sont retrouvés à ce 1er Congrès Provincial, où le peuple en armes était représenté dignement, par ces hommes descendants en droite ligne, des tranchées, venant clamer leur foi et leur amour dans leurs organisa-

tions, après un an de lutte armée. Le camarade Bolea, secrétaire du S. R. I. de Madrid, présentait au Congrès le magnifique bilan du travail réalisé

bien d'intendances créées hâtivement, certes, mais créées tout de même, pour alimenter ceux qui en première ligne se battaient.



Présidium du Congrès de la Solidarité.

pour les blessés, l'intendance, les femmes, les enfants, la lutte contre l'analphabétisme, toute chose pour laquelle le Comité de Madrid est à l'avantgarde.

Il serait intéressant, de souligner combien d'hôpitaux ont été créés et mis à la disposition de l'Armée Populaire.

Combien de garderies d'en-

Ce premier Congrès a permis, d'échanger l'expérience, de tout un an de lutte.

Nous sommes certains qu'après ce premier Congrès de solidarité, le Comité de Madrid du S. R. I. continuera plus que jamais, de porter le titre avec lequel le Commissaire Galli,

les salue au nom des combat-



Aspect du Congrès après l'intervention du camarade Bolea, Secrétaire du S. R. I. de Madrid.

fants, organisées pour les gosses de ceux qui luttèrent au Front.

Au début de la guerre com-

tants français des B. I. en disant:

Vive le Comité de Madrid! Stakanoviste de la solidarité.

## L'élite des peuples avec nous

Au moment où la réaction mondiale augmente ses efforts pour briser les Libertés du Peuple d'Espagne et préparer la guerre, nous recevons de la Centrale Sanitaire Internationale, le télégramme suivant:

"A l'Etat Major des Brigades Internationales. Espagne.

Aux combattants des Brigades Internationales.

La Conférence Internationale d'Aide Sanitaire à l'Espagne républicaine, réunie à Paris les 3 et 4 juillet 1937, à laquelle assistaient les représentants des Centrales Sanitaires de onze nations d'Europe et d'Amérique, adresse son salut ému et fraternel aux vaillants combattants, volontaires de tous les pays, accourus en Espagne pour défendre la noble cause d'un Peuple en lutte pour sa Liberté, l'intégrité de son territoire, la Paix du monde.

La Conférence les assure de son admiration et, au nom de tous les médecins, leur envoie l'assurance de son appui le plus complet.

Pour le Bureau de la Conférence Internationale d'Aide Sanitaire à l'Espagne Républicaine: Le Secrétaire Général, signé, Dr. J. Kalmanovitch."

Les Brigades Internationales ont répondu:

"Les combattants républicains sont touchés, de voir l'élite des médecins internationaux, apporter leur contribution, à la grande cause que nous défendons.

Pour la Paix mondiale.

Pour la marche en avant du progrès et de l'Humanité."



# En Belgique, la réaction ne desarme pas contre l'Espagne républicaine

Bovesse n'est plus ministre de la Justice! De Lavelaye vient de quitter à son tour, bien malgré lui, le fauteuil ministériel de la Justice! Mais la loi Bovesse existe toujours.

Loi infâme pour un pays démocratique comme la Belgique, qui permet aux juges réactionnaires: 1° d'arrêter et d'enfermer arbitrairement des militants ouvriers; 2° de les condamner à de lourdes peines de prison en exploitant des dépositions de provocateurs où autres éléments à la solde de la police et des fascistes.

Des dizaines de militants ont déjà fait des séjours plus ou moins prolongés dans les geôles en vertu de "l'application" de cette loi. Mais cette fois-ci une nouvelle condamnation, prononcée précisément au moment où la France devant l'évidence de la faillite de la non-intervention et du contrôle, vient de lever celui-ci, dépasse tout ce que nous avons déjà connus précédemment en Belgique.

Trois militants communistes de la région de Charleroi, acquittés par le tribunal correctionnel de Charleroi sont passés sur appel du Parquet devant la Cour d'Appel de Bruxelles.

Là, la réaction a trouvé des "juges"; sans aucun fait nouveau, ils ont condamnés les camarades Huet et Willems, chacun à 4 mois de prison, "sans sursis", sous prétexte d'avoir "recruté" des volontaires pour l'Espagne républicaine. Cette condamnation est inouïe dans un pays où les socialistes sont les plus nombreux dans le ministère et où toute l'opinion

populaire est en faveur de l'Espagne.

Il ne fait aucun doute qu'une grande partie de la magistrature belge (et ce n'est un secret pour personne en Belgique) est travaillée par le virus fasciste de Rex et cela explique certaines différences de traitements.

Léon Degrelle, personnage louche aux ordres des puissances

Cependant le mouvement des masses en faveur du soutien de l'Espagne se développe, malgré les mesures réactionnaires de la bourgeoisie et malgré la complicité avec celle-ci de certains chefs social-démocrates belges qui ont trouvé leur chef de file en Monsieur Spaak, Ministre des Affaires étrangères.

Ainsi la fédération des Syn-

respectées du mouvement ouvrier belge, hommes de renommée internationale tels Vandervelde, De Brouckère, Jean Delvigne se prononcent en faveur de ces thèses et pour l'action commune avec les communistes.

"S'Unir où Périr" a dit de Brouckère, nous volontaires belges avons fait notre choix, J. G. S., socialistes, communistes, sans parti nous luttons sur un front sans aucune différenciation car nous n'avons qu'un seul ennemi commun: le monstre fasciste.

Pour faire échec aux attaques de la réaction en Belgique, nous pouvons agir aussi, même des tranchées de Madrid.

Des centaines d'entre nous sont syndiqués, qu'ils écrivent à leur syndicat leur opinion sur l'unité ouvrière et sur l'aide que le mouvement ouvrier international peut apporter à l'Espagne Républicaine.

J. G. S.! Encouragez vos groupes à continuer leur politique d'unité sans défaillance.

Membres du P. O. B.; écrivez à vos Ligues Ouvrières, protestez contre les attaques de la clique de "Belgique-Toujours" contre les militants aimés de la classe ouvrière belge tels Vandervelde et De Brouckère.

Chacune de nos lettres sera une balle de plus contre le camp fasciste car elle aura contribué à cimenter le mur contre lequel le fascisme se cassera les dents: le rempart de l'union du prolétariat international.

HOULLEZ ANDRE



Groupe de camarades Belges.

ces fascistes étrangères, condamné comme faussaire et calomniateur, se voit frappé, pour "des faits établis", d'une légère peine de prison, avec sursis. Des ouvriers honnêtes et irréprochables, connus pour leur sympathie à l'égard de l'Espagne républicaine, sont condamnés sans sursis à 4 mois de prison pour des faits non établis, puisqu'ils furent une première fois acquittés.

D'autre part, les condamnations de volontaires rapatriés, par suite de maladies ou de blessures, continuent. Les conseils de guerre fonctionnent hebdomadairement contre les Volontaires de la Liberté.

dicats, de l'arrondissement de Bruxelles, qui compte 50.000 membres vient de se prononcer pour un soutien de l'Espagne basé sur l'action commune avec les communistes et avec comme but principal de mettre fin à la criminelle politique de non-intervention.

D'autre part, la Jeune Garde Socialiste Unifiée, forte de ses 25.000 membres et soutenue dans son action par le Parti Communiste, mène une campagne d'agitation en faveur d'une grève générale de 24 heures pour imposer la levée du blocus de l'Espagne républicaine.

Les personnalités les plus



## Lettre d'une mère française à son fils combattant de la paix

Le Pré à Gervais, le 30 Mai 1937.

Mon bien cher garçon:

Quoique ce ne soit pas le dimanche que j'ai l'habitude de t'écrire, j'éprouve aujourd'hui le besoin de converser avec toi pour te dire ce que j'ai vu aujourd'hui et ce que j'ai ressenti.

Je savais que c'était aujourd'hui la grande manifestation au mur des fédérés, et aussi qu'on collectait dans les rues pour les enfants de Bilbao. Je n'avais pu sortir de chez moi qu'à 11 heures du matin pour aller au marché et j'avais peur de ne plus trouver les quêteurs quand tout à coup et comme je les cherchais pour leur donner mon obole, je les vois apparaître à quatre, tenant chacun par un coin un drapeau espagnol dans lequel on déposait de l'argent, pour les enfants espagnols. Je les ai dit: "Je vous cherchais", et je leur ai mis 10 f. dans le drapeau. Mais à ce moment, mon petit, lorsque j'ai vu les belles figures de ces beaux garçons, aux visages si honnêtes et me souriant, tu veux, mais j'aurais voulu m'agenouiller devant ce drapeau, mes genoux se ployaient malgré moi, tellement j'étais émue, et je suis partie en pleurant parce qu'aussi j'ai pensé qu'il y avait des petits enfants espagnols qui eux ne savent pas pourquoi on fait la guerre et dans leur petite tête d'enfant se demandent pourquoi il y a des hommes qui viennent leur faire du mal. Je ne m'ex-

plique pas aussi bien comme je le voudrais, mais, je crois moi, tout doucement et sans qu'on me voie, j'ai touché ce drapeau et j'ai eu dans la main une sensation bien douce, et, de tout mon coeur, je faisais des vœux pour que l'Espagne Républicaine gagne la guerre et que, plus tard, ses vaillants défenseurs soient heureux parce qu'ils l'auront bien mérité.

Ecoute, mon petit, je vais cesser de t'écrire sur ce ton là, tu vas certainement penser que j'ai le cerveau dérangé, c'est peut-être vrai, mais je t'assure que tout cela m'a passé par le cerveau dans un rien de temps. C'est étonnant, n'est-ce pas?, d'avoir une tête comme cela!

Je veux aussi te parler de la manifestation au mur des fédérés. Je n'ai pas osé y aller parce qu'il faisait si chaud que j'aurais eu peur de tomber de congestion. A mon âge on n'est pas très solide, tu sais. Quand ton frère Maurice est revenu de la manifestation (j'étais chez lui) il nous a dit que jamais il n'y avait eu tant de monde. Pendant 7 heures de temps le monde a défilé. Si tu es revenu l'année prochaine, tu m'y conduiras, dis, mon garçon?

Samedi je te recrirai, et mettrai les deux lettres ensemble.

Bons baisers mon cher garçon, et embrasse tes copains de ma part je les embrasse comme s'ils étaient mes garçons.

Ta mère,

YVONNE

## L'amicale des volontaires de l'Espagne republicaine

Lundi soir, 12 juillet, les volontaires blessés retour d'Espagne se sont réunis en assemblée, 10, rue de Lancry.

Ils ont répondu à l'appel du Comité provisoire pour constituer cette association. Ceux en octobre dernier se sont mis au service de l'armée républicaine, dans les Brigades Internationales, et qui ont été blessés ou mutilés ont discuté des statuts de leur nouvelles organisation.

Elle aura pour but de grouper dans son sein tous ceux qui ont, lors de la rébellion fasciste du 18 juillet 1936, défendu la Paix et la Démocratie menacées en venant des pays étrangers.

Les veuves, les ascendants, les orphelins dont le soutien est mort ou disparu pendant cette guerre ou des suites de cette guerre.

Au bureau de cette assemblée, on y voyait le camarade Stank, aveugle des suites de ses blessures; Marguerin, et Le Bail, amputés d'un bras; Marechal, mutilé de la face.

Heussler, ancien Commissaire Politique de la XIVème Brigade, blessé sur le front de Madrid, développa les statuts et le rapport d'organisation de l'Amicale des Volontaires, qui aura pour but de perpétuer cette époque historique de l'Internationalisme des Peuples.

Le bureau exécutif de la région parisienne est constitué par les camarades:

Stank, de la XIème Briga-

de, Bataillon Edgar André, aveugle des suites de ses blessures.

Schreiber, XIème Brigade Bataillon Dumont, devenu sourd-muet des suites de blessures.

Marguerin, XIIIème Brigade, amputé d'un bras.

Le Bail, XIVème Brigade, amputé d'un bras, ses frères sont morts sur le front de Madrid.

Marechal, 4 fois blessés, l'escadrille André Malraux, mutilé de la face.

Robiere, Blessé grièvement Morata de Tajuña, ancien commissaire politique du Bataillon Dumont, XIème Brigade.

Chocque, de la XIVème Brigade, 10ème Bataillon, blessé grièvement sur le front de Madrid.

Heussler, blessé grièvement sur le front de Madrid, ancien commissaire politique de la XIVème Brigade.

Masson, lieutenant de la XIIème Brigade, blessé à Madrid.

Les docteurs Rouques Kalmanovitch, organisateur des services sanitaires des Brigades Internationales.

Le camarade André Mar fut nommé, par acclamation, Président de l'Amicale.

Des adresses de sympathie furent envoyées au Comité pendant Vidal, aux Brigades Internationales et au Général Miaja, l'héroïque défenseur de Madrid.

DIANA (U. G. T.).—Larra, 6. Madrid